Geneviève Asse

Impressions

Gérard Sourd

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1348>
DOI : 10.4000/estampe.1348
ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010
Pagination : 46-48
ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Gérard Sourd, « Geneviève Asse », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 227-228 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/1348> ; DOI : 10.4000/estampe.1348

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2019.

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Geneviève Asse

Impressions

Gérard Sourd

Exposition : Geneviève Asse, *Impressions*, 16 janvier – 6 mars 2010. Galerie Catherine Putman, 40 rue Quincampoix, 75004 Paris. 01 45 55 23 06.

Catalogue de l'exposition du musée des Beaux-arts de Rouen : Geneviève Asse. Textes de Laurent Salomé, Charles-Arthur Boyer, Photographies d'ateliers de Jean-François Bauret, Jacques Renoir. Repères biographiques, bibliographie sélective. Musée des Beaux-arts de Rouen, Somogy, 2009. 150 p. 28 €.

- 1 Après l'importante exposition que vient de lui consacrer le musée des Beaux-Arts de Rouen, où se trouvaient réunies quelques-unes des pièces les plus emblématiques et monumentales d'un parcours marqué par la rigueur et un engagement sans faille, Geneviève Asse et la galerie Catherine Putman ont souhaité présenter un versant de l'œuvre qui, s'il n'affirme aucune rupture, témoigne d'un état d'esprit différent au moment de sa conception, et d'une stimulante fraîcheur d'exécution.
- 2 Il s'agit sans exception de petits formats, surtout si on les compare aux toiles que les spectateurs ont pu contempler à Rouen. Par leur caractère intimiste, ces travaux sont à rapprocher des carnets précieux que l'artiste couvre au jour le jour de peintures étonnamment abouties, et qui peuvent s'interpréter comme autant de déclinaisons de son goût pour le livre, par ailleurs magistralement exprimé à la faveur de collaborations avec des poètes comme Silvia Baron-Supervielle, Pierre Lecuire ou Yves Bonnefoy.
- 3 Pour situer son humeur quand elle se consacre à ces petits formats, Geneviève Asse parle de délassement, d'amusement ou encore de distraction. Au moment où elles sont réalisées, ces œuvres n'ont pas vocation à être montrées au public, il faut donc les découvrir comme une confidence et comme une forme d'hommage rendu par l'artiste à Catherine Putman, avec qui elle a entretenu jusqu'au bout une longue et chaleureuse amitié. Les supports sont variés, du papier au papier toilé et à la toile proprement dite. Les techniques elles-mêmes s'adaptent à ces différents supports, allant de l'huile au

crayon, en passant par l'encre de Chine. Parfois même, Geneviève Asse convoque le pochoir et le collage, et s'autorise certaines digressions figuratives sur des thèmes qui l'accompagnent depuis toujours, qu'ils soient en rapport avec la nature, comme ces compositions bien ordonnées de feuilles réalisées au pochoir (sans titre, 2007), ou avec l'environnement marin, comme ce clin d'œil aux loisirs nautiques (*Voiles*, 2009). On reconnaît même, non sans surprise, une recherche de rythme fondée sur la silhouette humaine, réduite au mouvement, mais parfaitement reconnaissable, dans sa vive exécution au crayon et à l'huile (*Rythme, impression*, 2009).

Geneviève Asse, *Impression*, 2009, huile sur papier toilé, 24 x 32 cm. Phot. Alberto Ricci. © Galerie Catherine Putman

- 4 Mais pour l'essentiel, Geneviève Asse donne à voir une série de variations qui s'inscrivent dans la continuité d'un langage reconnu et irremplaçable. Leur mise en œuvre s'accomplit avec une économie de moyens qui n'exclut pas une minutie d'horloger : les surfaces sont agencées avec un soin extrême, l'espace est suggéré par d'infimes variations de couleurs et par quelques délicats grattages, souvent obtenus avec le concours d'une règle : rien dans ces œuvres qui, de près ou de loin, puisse se réduire à des ébauches, des esquisses, des pochades. Disponible, sans doute, et attentive à accueillir avec bienveillance les formes nouvelles qui pourraient advenir dans ces moments de détente (c'est probablement cet état de disponibilité qui se cache derrière le titre *Impression* donné à l'exposition), Geneviève Asse ne renonce à aucun moment à l'exercice de la réflexion et du jugement, sans lequel toute construction est illusoire.
- 5 Plus exactement, elle ne quitte jamais cet état de méditation qui dicte l'enchaînement des gestes et guide chaque décision.

Geneviève Asse, *Impression*, 2009, huile sur papier toilé, encre de chine, 24 x 32 cm. Phot. Alberto Ricci. © Galerie Catherine Putman

- 6 Chacune des œuvres, aussi réduite soit-elle, s'ouvre sur un espace sans limite – ou plutôt accueille un espace sans limite – comme miraculeusement amené à la surface du support. Et, pour peu qu'il renonce à ses vieux réflexes défensifs, le spectateur se trouve happé par ces nappes insondables, et convié à s'oublier dans leur sereine plénitude. Avec d'autres moyens, l'attraction est comparable à celle exercée par les plus grands formats, et si les embarcations changent, c'est bien le même océan qui s'offre à nos regards.
- 7 Autre voyage avec les gravures, qui occupent la première salle de la galerie, et qui retracent les quelque dix années de collaboration régulière entre Catherine Putman et Geneviève Asse. À l'origine de cette collaboration, l'exposition « Geneviève Asse, la pointe de l'œil » à la Bibliothèque nationale de France, qui a déclenché le désir d'un travail en commun avec pour résultat la réalisation d'une trentaine de gravures – pointes sèches et aquatintes – toutes imprimées chez Georges Leblanc.
- 8 Les douze gravures visibles dans cet accrochage ont été réalisées entre 1999 et 2004. Elles donnent par conséquent une bonne vision de la production de l'artiste pendant cette période récente, complétée par l'accrochage de quelques estampes rehaussées à l'huile, réalisées entre 1964 et 2004.
- 9 Cette présentation, qui réunit des œuvres rarement ou jamais montrées et ranime le souvenir d'une expérience partagée, témoigne aussi des énergies souterraines qui traversent un processus créatif peu concerné par l'écume des jours.
- 10 Ainsi, d'une œuvre à l'autre, en utilisant tous les moyens susceptibles de servir son propos, au prix d'une haute solitude délibérément assumée, Geneviève Asse a donné la vie à une famille de formes aussi variées que cohérentes, pour tenter de répondre à cette question qui, peut-être, les résume toutes : comment peindre le silence ?

Geneviève Asse, Sans titre, 2007, huile sur toile, pochoir, 22 x 12 cm. © Galerie Catherine Putman

INDEX

Index géographique : France

Index chronologique : 21e siècle

AUTEUR

GÉRARD SOURD

Bibliothèque nationale de France